

## TROUVER SON PARTENAIRE ET CONSTRUIRE UN AMOUR DURABLE...

### Les conseils d'une mère!

Ceci est une réflexion sur ce que serait la procédure d'un jeune chrétien mature, dans la recherche de son partenaire, en vue d'un amour durable, pour la vie. Le sujet original était: "*Comment trouver son partenaire et construire un amour durable?*" Il avait été traité au cours d'une conférence pour étudiants Chrétiens, convoquée par le *Centre Mchungaji Mwema*, à Lubumbashi.

Voici l'essentiel de l'exposé...

Je voudrais que notre réflexion nous amène à mieux discerner le *sens chrétien, naturel et normal* du choix de son partenaire et par surcroît arriver à construire un amour durable : ce qui est fondamental aux yeux de l'Eglise et de l'Etat.

Mon intention n'est pas non plus de délimiter un permis et un défendu, ni de fournir des solutions toutes faites, mais d'aider chacun à former son jugement, à mesurer le poids des choses en cause. A partir de là, c'est pour décider en toute conscience en tenant compte dans la situation de chacun, des appels entendus, des contraires et du possible.

C'est toujours avec beaucoup d'inquiétude que j'aborde ces questions. Car le discours chrétien sur le partenaire, l'amour a toujours beaucoup de peine à se faire entendre et suscite beaucoup de contestations. Et cela n'est pas d'aujourd'hui. Ce sujet a déjà occupé des générations entières depuis toujours. Il n'est pourtant pas épuisé et reste toujours d'actualité. C'est donc un sujet captivant, actuel et important, spécialement pour vous qui n'avez pas encore fait le pas du mariage. Mais il l'est aussi pour les parents et ceux qui désirent aider et conseiller. Pour commencer notre réflexion, je voudrais placer devant vous un questionnement scientifique qui est toujours objet de discussion qui souvent n'aboutit jamais à une convergence d'idée, mais plutôt à des orientations phares pouvant permettre aux uns et aux autres de réajuster leurs tirs.

Ainsi, nous allons lors de nos analyses essayer d'étudier les quelques deux concepts qu'on y retrouve en guise de proposer certains préalables afin d'envisager la durabilité d'un amour, une fois construit par un couple.

Il va sans dire qu'il n'est pas facile dit-on, même les spécialistes le reconnaissent, de faire adhérer un sens à un sujet. A ce propos **GREIMAS** a écrit : « *Il n'y a rien de plus difficile que de parler du sens et d'en dire quelque chose de sensé* ». Ici, très chers jeunes chrétiens, nous avons pensé utile de commencer par le concept ; "la recherche d'un partenaire" avant le second qui s'intéressera à la durabilité d'un couple d'amoureux.

Ne dit-on pas que ; Qui trouve une femme trouve le bonheur ? Ici le partenaire dont il est question peut être connu ou à rechercher. Mais alors, qu'est-ce que c'est "**partenaire**" ?

Le grand Larousse 2010, définit partenaire comme étant :

- Une personne avec qui on est associé contre d'autres, dans un jeu ;
- Une personne avec qui l'on pratique certaines activités (danse, sport, etc.) ;

- Une personne, groupe de personnes auxquelles on s'associe pour la réalisation d'un projet ;
- Personne avec qui l'on a une relation sexuelle.

Tout en vous épargnant des autres définitions, nous pensons que les deux dernières convergent avec la sémantique proposée par l'organisateur. S'agissant du deuxième concept, nous aurons à définir un mot clé à savoir : "Amour".

Toujours avec notre Larousse 2010, on définit l' "amour" comme :

1. - Un sentiment très intense, attachement englobant la tendresse et l'attirance physique entre deux personnes :

- # Éprouver de l'amour pour quelqu'un
- # Avoir des relations sexuelles avec un, une partenaire

2. Mouvement de dévotion, de dévouement qui porte vers une divinité, un idéal, une autre personne, etc. L'amour de Dieu, de la vérité, du prochain. C'est pour dire qu'ici, suivant la compréhension biblique, Dieu d'abord est amour. Car dans **1Jean 4, 7-8**, il est dit : "Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu. Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour".

Déjà, nous pouvons dans toute logique dénicher certaines réalités liées à la connaissance exacte de son partenaire homme ou femme de par sa nature afin d'envisager une cohabitation durable entre eux. Sur ce, un célèbre psychologue belge donne les caractéristiques ou nature de l'homme et de la femme.

- *\*La femme peut faire trois ou quatre choses à la fois et correctement ; mais l'homme est séquentiel, il ne peut ouvrir autant de fichiers à la fois.*

- *Chez les hommes c'est la compétition qui compte tandis que chez les femmes, ce sont les qualités qui les préoccupent.*

- *L'homme a un côté rationnel, mais la femme a un côté émotionnel.*

- *L'homme a besoin de confiance, mais la femme a besoin des attentions. A ce niveau, l'homme est purement un modèle d'un dauphin (besoin des compliments) mais la femme est comme un jardin nécessitant toujours un entretien.*

Hormis toutes ces valeurs liées à la nature de l'homme et de la femme, il est plus qu'impérieux de considérer que, dans un couple ou entre partenaires, ce qui importe c'est d'accepter qu'on est capable de rester ensemble en dépit de leurs différences ; d'envisager également le dialogue d'où découlera l'expression de l'amour à travers un petit moment de vérité.

Dieu a créé l'homme mâle et femelle, justement différemment. C'est ce que nous lisons deux fois dans la **Genèse 1 : 27** et **5, 2**. Dieu a créé deux sexes : l'un masculin, l'autre féminin. Dieu l'a voulu ainsi comme créateur, il était seul à pouvoir établir des différences entre les sexes, voire même de

les arranger ; cela n'appartient qu'au créateur. Dans sa sagesse, il a trouvé bon de nous créer mâle et femelle, c'est-à-dire homme et femme, et il est bon pour nous qu'il en soit ainsi.

Cela n'a pas de sens de nier ces différences, l'homme et la femme sont différents. Mais attention ! Différents, cela ne veut pas dire différents en valeur ; le prétendre ne serait pas dire la vérité. L'homme et la femme ont tout à fait la même valeur ; toutefois, ils ne sont pas pareils. C'est une différence qu'il nous faut apprendre.

L'homme ne fonctionne pas comme la femme, ni la femme comme l'homme, si je peux m'exprimer ainsi. Pour utiliser le vocabulaire moderne, je dirais que Dieu a donné aux hommes et aux femmes des logiciels différents.

Il est important de le saisir et de l'accepter. Car nous sommes aussi différents dans les domaines de nos devoirs et de nos responsabilités. Mais ne faisons pas l'erreur : cela n'a absolument rien à voir avec la discrimination. Je voudrais encore une fois insister clairement là-dessous : l'homme et la femme ont la même valeur mais ne sont pas semblables.

**Dans un foyer la femme est principalement l'âme et le cœur : l'homme est la tête c'est-à-dire il a la responsabilité de conduire.** Les deux délibèrent ensemble, mais l'homme porte devant Dieu une responsabilité particulière. **Il doit apporter à sa femme une atmosphère de sécurité. Inversement la femme doit lui être une aide de valeur dans ses décisions.**

Le mariage est une unité merveilleuse de l'homme et la femme, à la fois selon l'esprit, l'âme et le corps. Aucun n'est supérieur à l'autre. Mais comme "ETRES", nous sommes et nous restons différents. Dans des situations déterminées, les femmes réagissent tout différemment des hommes et vice versa. Ce n'est pas si simple à apprendre et à prendre en considération. Pour moi, en tout cas, il m'a fallu beaucoup de temps pour le comprendre dans une certaine mesure.

Afin de marquer la réciprocité d'amour, **il faut toujours recommencer** car dans un couple ou entre deux partenaires, très souvent, tout n'est pas rose. En fait, la recommandation c'est de **devenir un néant d'amour pour vivre l'un pour l'autre.** Raison pour laquelle, sa sainteté le Pape François propose les trois points importants pour que le vrai amour règne dans un couple ou en famille :

1. **\*S'il te plait**
2. **\*Merci**
3. **\*Pardon**

Tenez ! Il y a tant de cas brûlants pour alimenter ce sujet :

1. - Une jeune fille de 18, 19, 20 ans a déjà eu plusieurs expériences avec des hommes, et elle va trouver en larmes un homme de Dieu (prêtre ou pasteur). Elle fait cette triste confession : « Ce qui m'arrive, c'est qu'on se sert de moi comme une canette de soda : on l'ouvre en la déchirant, on la vide, on l'écrase et on la jette dans un coin » Quelle confession bouleversante : Un atterrissage en se fracassant avant même d'avoir commencé correctement à vivre !

2. Un jeune homme qui avait envie de se marier va vers son père et lui demande conseil, le père lui donne des avertissements très forts, car la jeune fille n'est pas "un enfant de Dieu", pour dire chrétienne. L'avis de son père ne convient pas au fils qui en décide autrement. Il épouse quand même

cette femme. Au bout d'une année le couple se sépare. La femme l'avait trompé plusieurs fois avec d'autres hommes. De nouveau un atterrissage fracassant qui aurait pu être évité si le conseil du père avait été reçu.

Un couple était marié depuis plus de 30 ans, on les supposait heureux, pourtant la femme va mourir subitement, et la vérité vient au grand jour. Peu après le décès de son épouse, le veuf croyant, fait une confession émouvante. Après un bon départ du mariage, ils s'étaient intérieurement éloignés l'un de l'autre. La raison en était des fautes non confessées de part et d'autre, et ils n'étaient pas prêts à se pardonner. Ils vécurent ainsi des dizaines d'années l'un à côté de l'autre sans jamais prononcer les mots « pardonne-moi ». Ce n'est qu'après le décès de la femme que l'homme comprit clairement à quel point il avait été fautif et confessa devant le Seigneur, mais avec sa femme, il n'était plus possible de rien régler.

Trois exemples très différents et pleins de contrastes. Si nous sommes heureux dans nos relations, il y a une question décisive. Le mariage peut être une bénédiction merveilleuse, mais il peut aussi être une misère et un calvaire sans fin : il y a quelque temps, un ami dont le mariage était malheureux, disait : « Mon mariage, c'est l'enfer sur la terre ». Souvent on n'arrive pas à ce point. C'est pourquoi cette décision de trouver un partenaire ne peut pas être prise à la légère.

Commençons par casser un certain nombre de préjugés : Pour beaucoup, le mariage est devenu une sorte de modèle d'enclos ou une simple forme de vie possibles entre un homme et une femme. Il ne peut y avoir qu'une norme pour notre conduite : **C'est la parole de Dieu. Le partenaire, l'amour naturel et le mariage sont des dons de Dieu**, il nous les a donnés pour notre bénédiction et dans notre intérêt. Vis-à-vis de cela, nous avons simplement à nous comporter correctement et de manière responsable. Dieu voudrait nous rendre heureux : il n'est pas un trouble-fête. Il connaît nos aspirations à la sécurité, à la sûreté, à la confiance. Il voudrait que nous soyons heureux et préservés.

L'amour rend aveugle, dit-on ; il y a du vrai là-dedans, bien qu'en général, qu'il ne s'agisse pas d'amour vrai, mais de l'état amoureux quand on est justement déjà immergé jusqu'aux oreilles dans ce genre d'amour, est-on en mesure d'écouter ? Nous voulons malgré tout attirer l'attention sur ce que Dieu dit dans **Proverbe 30 : 18 - 19** : « Trois choses sont trop merveilleuses pour moi, et il en est quatre que je ne puis connaître : le chemin de l'aigle dans les cieus, le chemin du serpent sur le rocher, le chemin d'un navire au cœur de la mer, et le chemin de l'homme vers la jeune fille ». Lisons encore dans **Ephésiens 5 : 31** : « C'est pour cela que l'homme laissera son père et sa mère et sera joint à sa femme : et les deux seront une seule chair ».

Ces deux déclarations montrent clairement qu'il n'y a pas de recette toute faite pour trouver un conjoint, un partenaire. Cela est et reste effectivement un mystère, quelque chose de finalement insondable et ceci est bon car c'est Dieu qui a créé le couple. Et Dieu vit que cela était bon. La Bible commence par des noces. Quand Dieu crée l'homme, il le crée couple : « Homme et femme il les créa, à l'image de Dieu, il les créa » **Genèse 1, 24**. Voici l'os de mes os, la chair de ma chair. « L'homme s'attachera à sa femme et ils ne feront qu'une seule chair (**Genèse 2, 23-24**). Que l'homme désire la femme, quitte tout pour elle et s'unisse à elle, il n'y a là rien de mal. C'est la volonté de Dieu depuis toujours. C'est tellement bon que Dieu a voulu en faire de son amour.

Dans la première partie, nous verrons quelques principes relatifs au mariage, le but du choix d'un conjoint ou d'un partenaire est bien le mariage. Si nous ne connaissons pas le but, nous ne pouvons guère déterminer le bon chemin, autrement dit le comment trouver son partenaire resterait sans objet.

Ensuite viendra le cœur de nos considérations. Nous posons la question : Qu'est-ce que la Bible a à dire de concret sur le "comment trouver son partenaire ?" Comment avancer et quelles sont les fautes à éviter.

Nous tenterons aussi de répondre à cette question : Quelle est la valeur de cette période qui précède immédiatement le mariage? Et quelle en est la signification: "les fiançailles".

Vient ensuite un quatrième point que j'ai volontairement voulu traiter en dernier parce qu'il relève du commencement au point de vue pure chronologique, il s'agit du temps qui précède le choix proprement dit du partenaire.

## **PARTIE 1**

### **\* Les exigences de l'amour vrai dans le mariage**

Le dicton : « Le chemin est le but qui compte » ne nous est d'aucune aide. Il faut d'abord savoir ou conduit ce voyage avant de se mettre en route. Bien des idées vagues courent au sujet du mariage, mais ce qu'en dit la bible est très clair.

Pourquoi donc se marier ? Peut-être as-tu appris à la maison qu'on ne doit avoir des relations sexuelles que quand on est marié. C'est vrai, mais si l'on en déduit que le sexe est l'essentiel du mariage on est complètement dans l'erreur. Le mariage est en fait la seule possibilité légale des relations intimes, mais c'est pour plus que cela. Le but essentiel du mariage est que deux personnes (un homme et une femme) soient heureuses ensemble et vivent ensemble à la gloire de Dieu. C'est ce que Dieu a voulu dès le commencement. Le mariage n'a pas été inventé par l'homme mais institué par Dieu lui-même.

Le mariage est la forme la plus étroite et la plus intime de vie commune sur la terre, il est une communauté de vie, d'amour et de service.

Dans le mariage, l'un est là pour l'autre, l'homme a la responsabilité de conduire et la femme l'aide à cela, les deux se complètent selon la capacité donnée par Dieu à chacun. Etre une aide n'est nullement dévalorisant. C'est une grave erreur de penser que la femme n'est là que pour faire la vaisselle, la cuisine et avoir le souci des enfants et du ménage. Si c'était le cas Dieu aurait donné aux hommes, une servante ou une "bonne" ; or, c'est ce qu'il n'a pas fait, il a disposé l'homme et la femme pour être ensemble une unité.

Dieu a donc créé l'homme et la femme l'un pour l'autre quant à l'esprit (mentalement et spirituellement), quant à l'âme (psychiquement) quant au corps (corporellement).

Si nous sommes seuls, il nous manque quelque chose. La femme que Dieu veut te donner te complète, elle est autre que toi, mais tu as besoin d'elle. Le mari que tu cherches te complètera cela reste ainsi. L'homme a besoin de la femme et la femme a besoin de l'homme. C'est Dieu qui l'a voulu.

L'homme par l'amour, un amour qui est orienté vers l'autre. « L'amour ne cherche pas son propre intérêt » 1 Cor 13:5 Dans un bon mariage, l'un est là pour l'autre. Par conséquent, la charité qui est une vertu très importante, elle est tout. Il sera donc bon de s'engager dès maintenant à la vivre un peu mieux. Et pour le faire, il convient de connaître quelles sont les choses qui la rendent spéciale.

Un penseur dit : « Aimer c'est bien ; savoir aimer c'est tout ». Oui ! Savoir aimer, car l'amour chrétien est un art et il faut connaître cet art ! un grand psychologue contemporain a dit : « Très rarement, notre civilisation cherche à apprendre l'art d'aimer et, malgré la recherche désespérée d'amour, tout le reste est considéré plus important : Succès, prestige, argent, pouvoir. Presque chacune de nos énergies sert à atteindre ces buts et presque aucune pour connaître l'art d'aimer ».

Donc, le véritable art d'aimer ressort de tout l'évangile du Christ.

## PARTIE II

### Le choix du partenaire : une décision importante

Une déclaration centrale se trouve tout au début de la bible et elle est répétée plusieurs fois dans le Nouveau Testament : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et les deux seront une seule chair » (**Genèse 2 : 24**).

Les trois étapes essentielles qui constituent la base d'un mariage heureux n'ont pas changé jusqu'à aujourd'hui :

- **Quitter le père et la mère ;**
- **S'attacher à sa femme ;**
- **Etre une seule chair.**

De ceci, nous apprenons ce qui suit :

1. Dieu met toujours ensemble dans le mariage deux sexes. Une communauté de vie de gens du même sexe est contre nature, et cela est confirmé à la fois par l'ancien et par le Nouveau Testament c'est expressément contraire à la volonté de Dieu, et une abomination pour notre Seigneur (**Rom. 1 : 26-27**). Il ne faut pas voir les choses autrement. Cela n'exclut naturellement pas des amitiés entre jeunes gens (hommes et hommes et entre jeunes filles (femmes et femmes)

Au contraire, je ne peux que recommander de telles amitiés. Elles peuvent être une grande bénédiction mais toute pensée du domaine sexuel doit être exclue de telles amitiés.

Le choix du partenaire, nous arrivons maintenant à ce qui est proprement la partie principale de notre thème. Nous avons appris que le mariage est un don de Dieu et qu'il a à ses yeux une très haute valeur. Il donne par là une grande responsabilité à l'homme et à la femme on ne peut pas agir à la légère avec le mariage.

D'abord le mariage est quelque chose qui met sur nous une obligation absolue, une obligation qui dure pour la vie. On conclut un mariage, on ne peut pas faire marche arrière. Cela montre

la grande importance du choix du partenaire ou conjoint. Ce choix a pour le chrétien une valeur que malheureusement il n'a plus dans la société moderne.

Comment trouver un partenaire autrement dit le choix du bon conjoint ; il est d'une importance décisive pour une vie heureuse dans le mariage. C'est une décision que nous ne pouvons jamais prendre à la légère – une décision que nous ne devons pas prendre d'après nos propres idées et nos propres pensées.

Après la conversion, le choix d'un conjoint est l'une des décisions les plus importantes qu'un homme prenne sur cette terre. Il est bouleversant de voir bien des gens spécialement des jeunes chercher un partenaire ou un conjoint comme s'ils allaient acheter une moto ou un ordinateur ouvrir un pantalon jeans.

Chers jeunes amis, le choix du partenaire est une décision importante. Vous engagez par là toute l'orientation de votre vie future s'il vous plaît, ne prenez pas cette décision à la légère ! C'est une décision définitive.

Le partenaire avec qui vous avez à vivre doit venir de Dieu. Dieu voit le désir d'un conjoint et à la bonne réponse pour ce désir. C'est Dieu qui a vu qu'Adam était seul. Le contexte dans lequel cela est relaté est intéressant. Nous ne savons ce qui a pensé Dieu. Or Dieu y a trouvé. Il voulait donner une femme à Adam Dieu voulait même lui donner davantage. Adam avait d'ailleurs bien compris que la femme venait de Dieu. **Gen. 3 :12** : « La femme que tu m'as donnée ».

Ceci, nous apprenons que Dieu veut nous sonner un partenaire ou un mari approprié et la femme appropriée. C'est le principe que vous devez avoir très clairement devant les yeux à la question de comment trouver un partenaire. Vous n'êtes livrés à vous-même, mais vous faites confiance à Dieu qu'il vous donne le bon conjoint ou bon partenaire. Salomon, le sage prédicateur dit (**Prov. 19 :14**) : « Maison et richesse sont l'héritage des pères, mais une femme sage vient de l'Eternel » un partenaire ou un conjoint c'est un don de Dieu et nous prions pour cela. Je voudrai bien insister nettement sur ce côté des choses. Tu peux en paix, avoir confiance dans le Seigneur qu'il te donnera le bon conjoint.

L'autre côté à ne pas négliger, c'est celui de notre propre recherche. Nous ne sommes pas nullement condamnés à rester inactifs dans l'attente. Cela relève tout à fait de notre responsabilité que de chercher le bon conjoint.

Et jusqu'ici il n'est tombé aucun papier du ciel nous disant qui épouser, et ça ne changera pas. Tu ne reçois pas un e-mail subit ou figure le nom du conjoint ou du partenaire.

Ce n'est durement pas la manière dont les choses se passent, il est question de « trouver » dans la Bible en rapport avec ce sujet du choix d'un conjoint : **Prov 31, 10 \*20, 6 \*18, 22** : « Une femme vertueuse, qui la trouvera ? – Un homme fidèle qui le trouvera – celui qui a trouvé une femme, a trouvé une bonne chose ».

Pour trouver, il faut chercher : c'est notre côté.

Ces deux côtés d'une part Dieu qui agit et d'autre part notre responsabilité, ne se contredisent nullement, au contraire ils se complètent. David écrit quelque part (dans un autre contexte) : « J'ai demandé une chose à l'Eternel et je la rechercherai » (**Ps 27, 2**) Rechercher implique

qu'on vise un objectif, qu'on se donne de la peine. D'un côté on demande quelque chose au Seigneur et d'un autre côté on se donne de la peine à cet égard, et on ne reste pas les mains dans les poches.

La prière joue un rôle décisif dans le choix d'un conjoint. Comment connaissons-nous autrement la volonté du Seigneur ?

Toutefois, il faut aussi agir nous-mêmes.

Il y a dans la Bible deux grandes lignes souvent côte à côte. D'une part il y a l'intervention de Dieu en grâce : Il nous donne un conjoint, il faut prier intensément à ce sujet.

D'autre part, il y a la responsabilité qui nous revient. Nous cherchons à trouver le conjoint que Dieu nous choisit. La décision sur un conjoint est lourde de conséquences.

Elle touche au plus profond de nous-mêmes, si nous le ressentons, nous serons d'autant plus soigneux et nous prierons d'autant plus intensément.

Pour mieux avancer. Il faut éviter certaines erreurs. On peut malheureusement en faire beaucoup dans la recherche d'un partenaire ou un conjoint.

Il ne faut pas confondre des chatouillements dans le ventre avec l'amour.

Le jeune homme voit une jeune fille bien, de belle allure. Quand elle le regarde de ses grands yeux, il se sent mal, sa pression sanguine monte, le cœur se met à battre ; il tombe amoureux comme on dit. La jeune fille voit un jeune homme beau, terrible avec une barbe de trois jours et le ventre plat. Il lui plaît. Il lui parle quand il parle, ses sentiments à elle s'emballent.

Attention chers amis ! Quand ça arrive et ça peut arriver très vite, il faut tirer toutes les sonnettes d'alarme. Pense à ceci.

Etre amoureux est bien, mais le vrai amour est tout à tout différent. L'amour au premier coup d'œil est aussi fiable qu'un diagnostic de médecin basé sur une poignée de main. Quelqu'un de sérieux ne s'y fie jamais.

2. En matière de comment trouver son partenaire il est très dangereux de se laisser influencer trop fortement par les choses extérieures. *L'homme pense souvent à la beauté, la femme à la position sociale à la profession, à l'argent.* Ce sont certes des questions qu'on peut se poser mais si elles sont centrales pour prendre notre décision nous passons à côté de l'essentiel.

3. Dans le monde réel, il n'y a pas l'homme ou la femme du rêve de tes illusions. Chaque personne a ses points forts et ses points faibles. Il faut très simplement en tenir compte. Plus tu te seras fixé intérieurement un type idéal, plus tu auras de problèmes à trouver le bon conjoint ; il y a en tout cas une forte probabilité que tu vives une désillusion.

Voici la règle qui ressort dans la recherche d'un conjoint ou un partenaire. L'homme est actif et la femme est passive.

Il est clair dans le monde d'aujourd'hui, les choses vont à l'inverse. Peut-être que cela te paraît vieux jeu ou borné de dire que seul l'homme a à faire une demande en mariage.

Aujourd'hui ça se passe aussi bien dans un sens que dans l'autre. Mais je suis convaincu le fait que l'homme prenne la part active dans la demande est plus qu'une bonne tradition : c'est un principe sain et biblique.

Aujourd'hui a causé des fréquentations relâchées entre jeunes gens. Il n'est souvent même pas clair qui, en réalité, a pris quelle initiative. Malgré cela vous jeunes fille, vous devriez vous laissez former selon la parole de Dieu, et rester dans l'attente en cela, vous aurez l'approbation de Dieu de votre côté. Vous jeunes gens, vous devriez au moins être prudents si une fille se met à être trop active à votre égard.

### **L'éducation sexuelle**

Avant de s'engager, l'éducation sexuelle s'avère pertinente. Déjà au jeune âge, comme la sexualité fait partie des manifestations vitales de la vie humaine, il va de soi que chaque individu soit instruit dans cette matière.

Tout peuple a ses propres coutumes. Dans la plupart de nos races, nous trouvons des rites d'initiation. Ils prenaient jadis une grande importance dans la vie du clan. Les jeunes acceptaient d'emblée les coutumes des anciens, ils ne songeaient pas à s'y soustraire et obéissaient aux lois de vie qui leur étaient présentées. Ces lois étaient sages et adaptées à la vie ancestrale des villages. Dans la tradition, les anciens ont établi des usages excellents concernant les relations humaines. Ils prodiguaient leurs conseils aux enfants et aux adolescents.

Cette tradition pourrait se maintenir dans les temps actuels même si elle prend des formes nouvelles dans la société moderne. Les temps ont changé. Les jeunes gens, particulièrement ceux des villes (que vous êtes) ne sont plus soumis aux coutumes, certaines habitudes étant périmées. Ils ne sont plus initiés, ils vivent dans un contexte social différent de celui du village d'antan. Aujourd'hui, ils connaissent une plus grande liberté, ont à prendre des initiatives et des responsabilités plus importantes pour poser le fondement de leur foyer. Ont-ils la possibilité de s'épanouir dans le style de vie qu'ils choisissent ? Existement-ils des moyens modernes pour les préparer à leur vie d'adulte ? En matière d'éducation sexuelle, la formation par excellence est celle qui se fait d'une manière naturelle dans le milieu familial. L'enfant y apprend progressivement les réalités de la vie. Les parents restent de tout temps les meilleurs éducateurs.

Très chers jeunes, en tant que chrétiens, il s'avère important de demander les grâces nécessaires à Dieu lorsqu'on veut entreprendre quelque chose avec souci de réussir. C'est en intériorisant bien sûr les Sept dons de l'esprit que la Bible nous présente en Isaïe 11:2. Pour mieux comprendre ça, le bien heureux Pape Jean-Paul II dans son Encyclique « **Dominum et vivificantem** » du 18 mai 1986 disait que l'Esprit saint est une « personne-don, une personne-amour ». En effet, l'amour qui donne, c'est du gratuit ! Le premier mot d'amour n'est pas « je t'embrasse » mais bien plutôt « je te donne un coup de main », « je te sers ». L'Esprit Saint en est un exemple splendide : il offre ses Sept dons bien connus : la **sagesse**, l'**intellect**, le **conseil**, la **force**, la **science**, la **piété**, la  **Crainte de Dieu**. Essayons donc de les passer en revue un à un les connaître d'un peu plus prêt et en jouir profondément.

#### **1. La Sagesse**

La Sagesse est le don qui nous enrichit de deux choses. La première est le goût de la **création** et de son **Créateur** : Dieu. Le mot sagesse dérive en effet du latin *sapere* : être savoureux, avoir du goût. Grâce à ce don, nous goûtons et apprécions la nature, nous en admirons la beauté : nous entendons

Dieu dans les murmures des feuilles et nous le voyons dans le scintillement des étoiles, etc. avec la « Sagesse » ; même l'existence la plus modeste, la plus cachée trouve des merveilles en tout et elle-même devient merveilleuse. Avec le don de la « Sagesse », non seulement nous goûtons la création, mais encore, nous savons la comprendre et apprendre d'elle.

Un célèbre moine anglais du Moyen Âge, Isaac de l'Etoile disait : « Ce monde sert l'homme de deux façons : en le nourrissant et en l'instruisant. » en réalité, est-il possible que l'Esprit saint ait planifié une infinité des choses seulement pour nos petits désirs et pas pour notre grande âme ?

Tout est plein d'allusions, de messages. Celui qui a le don de la sagesse les intercepte, les perçoit et apprend : ainsi, de la fleur, par exemple, il apprendra qu'elle réjouit et parfume sans trouble le silence ; de l'aube, il apprendra qu'on continue à naître même si personne n'assiste au spectacle ; de l'eau, il apprendra qu'elle ne s'arrête jamais ; du régime de bananes, il apprendra à vivre ensemble, en groupe ; des tournesols, il apprendra à vivre la lumière ; des oiseaux, il apprendra la prière du soir ; des arbres, il apprendra à mourir debout, ainsi de suite.

Le second cadeau de la « sagesse » est celui de nous aider à distinguer le **bien** du **mal**. C'est bien ainsi que le roi Salomon devint « sage » lorsqu'il eut prié le Seigneur en ces termes : « Seigneur, je ne suis qu'un tendron et je ne sais comment me régler. Accorde-moi docile capable de distinguer le bien du mal. » (1R. 3 :7-9)

Le don de la « sagesse » est donc le don qui illumine le cœur, le don de la lumière intérieure. Quel grand don ! Un proverbe hébreu dit : « le sage comprend en un clin d'œil, mais pour le sot il faut un coup de poing. »

Plus profondément encore, le don de la « sagesse » est le don qui nous permet une **vie pleine** car il nous en explique le sens. Et justement pour cela, il mérite d'être le don le plus urgent. A ce sujet français André FROSSARD n'avait-il pas dit avec force peu avant sa mort : « l'homme a acquis plus de pouvoir que de sagesse ; s'il ne se convertit pas à temps, ce sera la force qui écrira la suite de son histoire. » A bien y réfléchir, FROSSARD a raison. Toutes les inventions de l'homme aujourd'hui sont faites pour élargir le corps : le téléphone lui agrandit les oreilles, la télévision et l'internet sont là l'élargissement de l'œil, l'automobile est l'allongement de ses jambes. Avec une telle expansion du corps, plus rien de correspondant pour l'âme, aucune illumination intérieure qui nous indiquerait comment nous servir de toutes ces choses à peine découvertes

## 2. L'Intellect (Faculté de concevoir des projets, de comprendre)

Le don de l' « intellect » nous permet de vaincre la superficialité et nous fait arriver au cœur des choses.

« Intellect » vient du latin *intus-legere* qui veut dire pénétrer en profondeur. Ainsi fait l'esprit saint : il scrute toutes les choses jusqu'aux profondeurs de Dieu. (1 Cor. 2 :10) Ceci nous suffit pour comprendre l'importance de ce don.

Dans un monde où la manie de l'exhibition du superficiel se répand sur tous et même jusqu'aux enfants de l'école maternelle ; dans un monde où même les voleurs portent costumes et cravates, il est urgent d'avoir ce don pour nous rendre intelligent ; il doit nous aider à passer à travers la croûte, nous aider à dépasser l'écorce.

Ne pas tomber dans le piège de ceux qui vous soutiennent qu'être beau et belle est un devoir (les sapeurs). Être beau n'est pas un devoir, mais nous avons le devoir d'être lumineux. En fait, on peut très bien n'être pas être beau ou belle mais avoir un immense rayonnement une immense richesse intérieure. Le professeur **MUDIMBE** n'avait-il pas l'habitude de s'exclamer qu'il s'était marié à une science (son épouse). Or selon l'appréciation de la majorité, son épouse était laide. Mère Térésa de Calcutta avait un visage rugueux (comme une vieille mangue) mais elle avait un cœur beaucoup plus fascinant que n'importe quel roi de la sape. C'est cela le don de l'intellect, don de la profondeur opposé à la superficialité, être petit que paraître.

Ajoutons encore finalement que c'est ce don qui nous rend capable de comprendre la Bible, la Parole de Dieu. Il nous permet d'appréhender la vérité tout entière dans sa totalité selon la promesse de Jésus : « Quand viendra l'esprit saint, l'esprit de vérité, c'est lui qui vous guidera à la vérité tout entière (**Jn 16 :13**) Donc, le don de l' « intellect » provoque notre foi, il nous fait savoir que Jésus est Dieu : « Personne ne peut dire que Jésus est Seigneur s'il n'est pas sous l'action de l'esprit saint ». (**1 Cor. 12 :3**)

### 3. Le conseil

Souvent pour la Bible, le mot conseil signifie aussi « projet, dessein ». « Les nations ne comprennent pas le conseil du Seigneur » (**Mi 4 :12**). Les nations ne suivent pas le plan de Dieu. Le don du « conseil » veut donc nous aider à bien distinguer la bonne route, à connaître le plan que Dieu a sur nous. Sur chacun d'entre nous, Dieu a un rêve, un projet à réaliser : le découvrir est donc la condition de base pour réussir sa vie. Combien de déplacés aujourd'hui, et donc combien d'insatisfaits ! On veut tout simplement dire qui si on mettait en couleur verte tous les mécontents. Nos villes seraient pleines de petits arbres en ballade !

Le don du "conseil" nous aide à prendre une décision, à nous projeter dans le futur, à nous lancer dans le lendemain et à battre en brèche l'attentisme du présent, une des caractéristiques typiques de la mentalité radicale qui se développe même chez ceux qui ne le savent pas.

Il faut donc décider à la lumière du "conseil". Et décider vite : bien avant trente, car cet âge est la limite pour déterminer l'investissement définitif de notre vie.

On estime que notre cerveau peut accueillir une quantité de données égale à cent mille milliards, selon les scientifiques bien sûr ! Grâce au cerveau, un enfant de deux à trois ans pourrait très bien apprendre 10 langues en même temps rien qu'en parlant avec 10 personnes différentes. Rien qu'avec le cerveau. Et que dire de la mémoire (nous sommes capables de mémoriser deux cent quatre-vingt milliards de milliards de données !), de la capacité d'aimer, d'admirer, de prier, qui résident dans l'homme ou la femme ?

Dieu nous aime tant qu'il nous appelle chacun à une grande envolée. Malgré cela, les psychologues disent que nous sommes tous "des sous-développés" (**René Zazzo**) : Comment expliquer que nous préférons garder repliée dans l'armoire une partie de notre âme ?

Erich Fromm, la célèbre psychologue, affirme que la malheur de la vie d'aujourd'hui est que beaucoup meurent avant même d'être nés complètement. Ne gaspillez pas vos ressources ! Laissez-vous conseiller par l'esprit et en avant !

#### 4. La force

Voilà le don du courage, de la constance et de la ténacité. La preuve que l'esprit saint peut bien nous donner ce don nous la voyons dans la force qui a pris possession des Apôtres au jour de la pentecôte : L'Esprit Saint les a rendus audacieux (**Act. 4 :31**) dans le parler et enthousiastes dans l'action. Le don de la "force" est fantastique. Et si on retirait à l'homme son courage, sa constance, sa ténacité qu'en resterait-il ? L'homme sans force intérieure est malade. Malade de quatre maladies telles un cancer de la personnalité :

Le conformisme : maladie de qui vit embrigadé, l'homme "papier carbone" ;

**Le pilatisme** : Maladie de celui qui se lave les mains refusant de s'impliquer, un homme vil ;

**L'anguiltisme** : Maladie de celui qui glisse et s'échappe toujours, se cache ayant peur de montrer sa véritable personnalité, l'homme faible ;

**Le chèvre choutisme** : Maladie de celui qui se débrouille pour toujours sauver la chèvre et le chou, pour concilier le diable et l'eau bénite : l'homme sournois.

C'est en fait le don de la "force" qui est le remède le plus sûr à ces quatre maladies.

Rendu fort par l'esprit, je peux faire mien ce merveilleux programme écrit sur : "la maison des enfants" de Mère Térésa à Calcutta : « L'homme est irresponsable, illogique, égocentrique. Pas d'importance, aimes-le. Si tu fais le bien, ils te prêteront des intentions égoïstes. Pas d'importance, fais-le. Si tu réalises tes objectifs, tu trouveras tes faux amis et les vrais ennemis. Pas d'importance, construis-le. Si tu aides les gens, ils s'offusqueront. Pas d'importance, aides-les. Donnes au monde le meilleur de toi-même et il te rendra coup pour coup. Pas d'importance, donnes le meilleur de toi-même.

#### 5. La science

Celui qui énuméra en premier les dons de l'Esprit Saint est le prophète **Isaïe 11, 2** et là il appelle ce don « la connaissance »

Nous savons par ailleurs que ce mot dans la Bible signifie aussi « aimer » (**Genèse 19, 8 ; Matthieu 1, 25**).

Et donc, le don de la "science" est bien le don de la "connaissance et de l'amour". Ce don met l'amour dans la connaissance. Dans le fond, notre connaissance est toujours imprégnée d'affectivité et d'amour !

Qui aime comprend mieux, comprend plus tôt, comprend plus.

"On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible aux yeux disait Antoine de Saint Exupéry. Bien sûr ! Certaines nouvelles, seul le cœur peut nous les donner !

Pensons par exemple aux intuitions des mamans pour leurs enfants ; et tous les mystiques, ils ont bien plus compris Dieu parce qu'ils étaient experts en Amour bien plus qu'en philosophie !

Le don de la science apprend à aimer une personne si nous faisons un effort pour la comprendre, comme des amoureux qui se comprennent du regard parce qu'ils s'aiment.

L'esprit saint avec ce don de la science allume en nous le feu de l'amour de Dieu et de toutes choses.

Le grand écrivain russe Fédor Dostoïevski était vraiment inspiré par le don de la science quand il exhortait : "Frère, aimez toute la création divine, dans son ensemble et dans chaque grain de sable. Aimez chaque petite feuille d'arbre, chaque rayon de soleil. Aimez les plantes, aimez les enfants parce qu'ils vivent pour purifier et attendrir nos cœurs ».

## 6. La piété

Le prophète Isaïe ne mentionne pas ce don. Cependant la septante et la vulgate ont ajouté ce don de la "piété" pour nous dire quel devait être notre comportement vis-à-vis de Dieu.

Ce mot n'est pas du tout à confondre avec la pitié : la piété en effet selon le langage de la Bible indique l'attachement filial que nous devons avoir à l'endroit de Dieu. Le don de la piété est donc le don qui nous aide à considérer Dieu comme notre père. Un don en somme bien utile ! Croire sérieusement que Dieu est notre père et qu'il nous aime, voilà qui donne du courage, de la force, de la pax et de la joie. Cela rend vivable la vie qui autrement serait très souvent insupportable.

Que nous dit la réflexion du psychiatre **GIACOMO DACQUINO** : " la religiosité adulte représente le meilleur des médicaments, la meilleur des drogues psychothérapeutiques pour l'individu, tant pour lui-même que dans ses rapports avec les autres. Elle est en fait source de sérénité, d'équilibre et d'harmonie émotionnelle".

La conviction que Dieu est notre père ne rend pas seulement la vie viable mais rend aussi la mort acceptable. Si, en fait, Dieu n'existait pas, "l'homme mourrait comme un cheval", note le poète **UMBERTO SABA**.

En réalité le don de la "piété" nous pousse à nous fier à Dieu avec le même abandon que celui d'un enfant qui se sent en sécurité dans les bras de son père même lorsqu'il est suspendu au-dessus d'un précipice.

Dieu est donc Dieu et Seigneur de l'univers dit **CARLO CARRETTO** ; même si la terre frémit et que les fleuves débordent, il est aussi père si le froid me gèle les mains ou qu'un accident me rende infirme à vie. Voilà bien un exemple vertigineux du pouvoir du don de la piété.

## 7. La crainte de Dieu

Si le don de la piété nous rend conscient de l'amour paternel de Dieu, le don de la crainte nous fait percevoir sa grandeur, sa dignité et sa souveraineté.

Dieu est bon, mais il est aussi puissant. Nous lui devons respect et obéissance : "on ne peut se moquer de Dieu", tranche tout net saint Paul (**Galates 6,7**).

Voilà exactement en quoi consiste ce don de la crainte de Dieu", celui que la Bible considère justement comme le début de la vraie sagesse (**Ps 111,10**).

Prends une feuille de papier et écris simplement et sincèrement quelles sont les caractéristiques et les particularités qui te semblent bonnes et importantes chez ton futur partenaire ou conjoint ?

Puis vérifie d'un point de vue critique si pour l'essentiel, ce sont des choses extérieures. Il ne dit pas que c'est sans importance. Bien sûr, il faut que ton conjoint te plaise, et que vous ayez des intérêts communs. Mais l'essentiel est les traits de caractère. L'essentiel c'est qu'il y ait l'intelligence spirituelle, que la personne soit caractérisée par la crainte de Dieu. Ce dont tu as besoin, c'est d'un conjoint en qui tu pourras avoir un point d'appui solide au jour de tempête de ta vie (de couple) future.

### **PARTIE III**

La période qui précède immédiatement le mariage. C'est cette phase qui est relativement courte et pourtant c'est un temps très important : le temps des fiançailles.

Je ne sais qu'elle était ton intention en me suivant jusqu'ici. Peut-être t'occupes-tu justement maintenant de la question du choix d'un conjoint ou partenaire ; Alors j'espère que tu as reçu des réponses. Peut-être es-tu déjà fiancé, et tu te réjouis du mariage. J'espère alors que je t'ai donné ou nous ai donné des indications utiles.

Peut-être n'es-tu pas encore aussi loin sur le chemin. Tu ne penses pas encore au choix d'un conjoint, aux fiançailles et encore moins au mariage. Mais tu t'intéresses très nettement à l'autre sexe. A un certain âge c'est tout à fait normal. La question est de savoir comment tu t'y prends.

### **PARTIE IV**

Enfin pour chuter, certes chers jeunes, j'ai pensé vous donner quelques dernières orientations et positions simples à capitaliser a vous filles, ne vous trompez pas, s'il vous plait. Dans sa jeunesse, un jeune ne peut simplement pas percevoir complètement ce que signifie de dire "je t'aime". Il peut prononcer ces paroles, mais pas davantage. Vous les filles, vous êtes plus avancées que les hommes en la matière, je le reconnais. Seulement ne concluez pas sur les autres à partir de vous-mêmes. S'il vous plait ne surestimez pas les jeunes gens et ne leur en demandez pas trop. Comme adolescent on ne peut pas se rendre compte de la portée d'une telle déclaration. Je peux aussi vous dire cela par expérience personnelle d'homme. L'amour entre l'homme et la femme est si précieux qu'il ne faut le prendre à la légère. L'amour ne consiste pas à donner un baiser à une fille ou à se blottir contre elle. L'amour ce n'est pas quand le cœur fait la culbute, ni quand le taux d'adrénaline augmente. L'amour, est quelque chose de tout autre, difficilement sinon inexplicable. Nous avons déjà vu plus haut ce que l'amour signifie. L'amour a besoin de maturité. Vous ne savez probablement pas ce qu'une fille cherche réellement. Mais une fille ressent très souvent les choses tout différemment de l'homme.